

Date : 16/03/12

Paroles Gelées de François Rabelais mes Jean Bellorini au TGP de Saint-Denis



J'avais eu la veine de découvrir leur précédent spectacle (ou du moins, la moitié) Tempête sous un crâne à La Cartoucherie (voir [ici](#)) où ils étaient accueillis par Ariane Mnouchkine, et j'avais été épatée par les multiples talents de cette jeune troupe, je n'avais donc qu'une envie les revoir et c'est chose faite. (Le spectacle est en tournée et sera au 104 à Paris du 15 mai au 20 mai).

Et quel bonheur!

Évaluation du site

Les blogs de la rédaction du webzine Médiapart diffusent des articles plutôt engagés commentant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 103

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

MEDIAPART

Cette fois, ils ne se sont plus inspiré de Victor Hugo et des Misérables , mais de Alcofribas Nasier, pardon de François Rabelais et principalement du Quart-Livre (d'où ils ont tiré le titre de leur spectacle Paroles Gelées) avec le même plaisir jubilatoire et contagieux.



D'abord, c'est un vrai travail de troupe, les musiciens sont comédiens et chanteurs, les chanteurs sont comédiens, les comédiens sont musiciens, slammeurs ou classiques (avec mention spéciale pour Gosha Kowalinska, la chanteuse lyrique), mais aussi danseurs, acrobates, comiques à l'ancienne, clowns modernes, et tout cela pour nous entraîner dans le voyage de Panurge et de Pantagruel à la recherche de l'Oracle de la Dive Bouteille avec moult aventures au programme et visites étonnantes aux habitants monstureus de contées lointaines et isolées. Cette variété des approches donne au spectacle un rythme époustouflant.



Ensuite, la mise en scène de Jean Bellorini est aussi vive que ses treize comédiens. Pas une seconde de répit, des gags au moment où on s'y attend le moins, des inventions sans esbroufe avec par exemple ballons ou ventilateurs, des changements à vue, dans une scénographie pataugeoire et un beau travail de lumière.

Et le choix des textes, la façon de les dire (psalmodies, monologues débités à toute blinde, chansons...) dans un vrai respect sans contraintes, une langue moderne et compréhensible avec explications intégrées et anachronismes mesurés, tout est au rendez-vous pour une soirée mémorable.

On passe du silence recueilli au rire gargantuesque, on s'ébaubit, on s'esclaffe, on s'émerveille, on écoute, on retient sa respiration, on ouvre de grands yeux, et surtout on se régale.

Photos: Anne Nordmann